

La rapprochement qu'a fait M. Trudeau entre les nationalistes ukrainiens et le FLQ du Québec est regrettable et incompréhensible.

Voici ce qu'on trouve plus loin dans le même article:

Les nationalistes ukrainiens ont été arrêtés parce qu'ils tentaient de préserver la culture, la langue et la littérature ukrainiennes dans un milieu qui se russifie de plus en plus.

Le premier ministre a peut-être oublié les millions de dollars dépensés par la Commission sur le bilinguisme et le biculturalisme pour obtenir des résultats analogues, s'il tente vraiment de faire des comparaisons. L'article ajoute:

Comparer ces martyrs ukrainiens à une bande de ravisseurs et assassins malavisés ne constitue pas simplement une insulte pour ces intellectuels ukrainiens et leurs proches, mais c'est une grossière injure à tous les démocrates qui détestent la tyrannie totalitaire.

Après s'être mis ainsi dans l'embarras, il a adopté sa ligne de conduite habituelle. Il a convoqué ici les dirigeants du Comité des Ukrainiens du Canada et leur a dit qu'il les aimait et qu'on avait mal interprété ses propos. Mais le magnétisme, si grand soit-il, ne peut faire oublier qu'il a osé tenir de tels propos à ces gens que cette petite lueur de liberté faisait espérer. Bon nombre d'entre eux ont été martyrisés. Aujourd'hui, des milliers sont en danger et des centaines ont été arrêtés récemment. Pourquoi le gouvernement canadien n'a-t-il pas signalé le fait aux Nations Unies? Il n'en a jamais dit le moindre mot. Lorsque Khrouchtchev s'y trouvait en septembre 1960, j'ai parlé du malheureux sort de ces gens, et les plus hauts dignitaires ecclésiastiques m'ont dit qu'on avait effectué d'étonnantes changements par la suite, car l'opinion publique partout ailleurs dans le monde exerce une influence sur l'Union soviétique. Notre pays compte un demi-million d'Ukrainiens, dont certains sont parmi nos meilleurs citoyens, ayant bien servi le pays en temps de guerre comme en temps de paix. Je ne parviens pas à comprendre pourquoi le premier ministre s'est incliné devant le chantage du mensonge.

Je vous avais dit, Votre Honneur, que je ne prendrais que quelques minutes. Je remercie la Chambre d'avoir eu la bienveillance de m'accorder ces quelques instants de plus.

M. E. F. Whelan (Essex): Monsieur l'Orateur, je prends rarement la parole à la Chambre, et je le fais rarement après un orateur aussi bien connu que le très honorable député de Prince-Albert (M. Diefenbaker), mais je croirais manquer à mes devoirs si je ne commentais pas certaines déclarations qu'il a faites. Entre autres choses, il semblait tenter de démontrer que la renommée du premier ministre (M. Trudeau) n'était pas bonne aux États-Unis.

Une voix: Elle ne l'est pas.

M. Whelan: Je puis vous dire qu'un récent article rédigé par un journaliste américain dans le *Free Press* de Détroit disait que beaucoup de gens de la région seraient disposés à échanger deux États de leur pays, le président des États-Unis, plusieurs sénateurs et deux ou trois sociétés parmi les plus importantes des États-Unis, si le premier ministre Trudeau voulait bien aller gouverner leur pays.

Des voix: Bravo!

[Le très hon. M. Diefenbaker.]

M. Whelan: J'habite une région très proche des États-Unis. Nous ne sommes pas toujours d'accord avec ce pays, mais je sais ce que ressentent les résidents de cette partie de l'Amérique du Nord.

Une voix: Nous le leur donnerons.

M. Whelan: Ils ne pensent pas comme le très honorable représentant l'a laissé entendre lorsqu'il a parlé de l'impression que nous créons dans le monde. Je ne suis pas allé très loin, mais j'ai visité différentes régions du Canada. Je connais un groupe de jeunes gens qui se prépare à aller en Europe. Comment l'ai-je appris? Parce que, monsieur l'Orateur, ils n'ont pas demandé un insigne portant le red ensign ou un autre symbole. Savez-vous ce qu'ils m'ont demandé? Des épingles décorées d'un drapeau canadien ou d'une feuille d'érable afin que l'on sache en Europe qu'il s'agit de Canadiens. Voilà ce qu'ils voulaient.

Lorsqu'il a parlé des souffrances des Ukrainiens et de certains autres peuples—et personne ne peut nier qu'ils ont souffert—j'aurais cru aussi que le très honorable député nous entretiendrait un peu des événements que nous ne connaissons peut-être pas tous et qui se produisent en Irlande du Nord ou en Irlande occupée. J'aurais pensé qu'il ferait l'historique de ce pays qui a connu l'oppression pendant plus de 700 ans.

Pendant que le député de Saint-Boniface (M. Guay) parlait, un député a proposé que nous parlions de pain et de beurre. C'est un sujet sur lequel je vais maintenant faire porter mes remarques. Je vais essayer de m'en tenir à ces questions qui intéressent, je crois, certains Canadiens. Quelques-uns d'entre nous emploient des expressions différentes et ils parlent de pain sur la table et de chaussures pour le bébé.

Je tiens à remercier les co-motionnaires de l'Adresse en réponse au discours du trône de leur magnifique intervention. Il y a des années que je connais le député de Bruce (M. Whicher) alors qu'il ne me connaissait pas encore. Je l'observais à l'assemblée législative de l'Ontario quand j'assistais à des réunions de jeunes cultivateurs. Il n'était pas beaucoup plus âgé que moi, mais on l'a toujours beaucoup estimé pour sa manière libre et avertie de parler au sein de son assemblée. Je sais que la plupart de ceux d'entre nous qui l'avons écouté, et avons lu ses discours, reconnaissent sa compétence ici aussi.

Des voix: Bravo!

M. Whelan: Je connais moins bien le député de Trois-Rivières (M. Lajoie) mais j'ai suivi ses interventions à la Chambre et au sein des comités depuis qu'il est député. Je peux dire qu'à mon avis son apport jusqu'ici a été appréciable et le deviendra davantage. Il vient d'une région du Québec dont sont originaires beaucoup des francophones de ma région, venus s'installer dans cette grande région méridionale du Canada. Ils y ont contribué considérablement et continueront pendant bien des années encore.

Certains députés ont jugé bon de trouver à redire aux propos qu'a tenus le député de Bruce, surtout au sujet des citoyens âgés, lorsqu'il a signalé qu'ils sont les mieux traités au monde. Un député est allé jusqu'à dire que tout ce que nous leur avons donné est 40c. par mois, ou un total de \$80 par mois. Monsieur l'Orateur, tous savent que c'est faux.